SBN VA1 1526141

MISS KELLY,

OU

LA LETTRE ET L'ENGAGEMENT,

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN PROSE.

PAR MM. PAUL DUPORT ET ÉDOUARD MONNAIS,

Représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre de la Renaissance, le 25 octobre 1839.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

DISTRIBUTION :

MISS KELLY, première cantatrice.. Mme CHAMBÉRY.
SIR JOHN HUDLOW, gentlemann. M. CHAMBÉRY.
SAINT-ELME, jeune Français..... M. MONTDIDIER.
PRIMROSE, directeur d'un théâtre.... M. LANDROL.
WILLIAM, domestique de Miss Kelly.... M. FRESNE.
PLUSIEURS AMIS DE SIR HUDLOW.

La scène est aux environs de Londres, dans la maison de campagne de Miss Kelly, et l'action se passe en 1817.

Le théâtre représente un saloo élégant, avec porte au fond doonant sur oo jardin, et portes latérales; uoe table et tout ce qu'il faut pour écrire.

SCÈNE I.

PRIMROSE, arrivant par le food; Miss KELLY, entrant par la porte de gauche.*

PRIMROSE, à la cantonoade.

Non, je vous dis... inutile de m'annoncer... Je suis directeur, j'ai mes entrées!

KELLY.

Comment, c'est vous, M. Primrose?

PRIMROSE.

Oui, miss Kelly, moi-même!..

KELLY.

En vérité, vous êtes un directeur étonnant... venir me relancer jusque dans ma maison de campagne... à un mille de Londres!..

PRIMROSE.

Et pourtant je ne l'aime guères, la campagne... excepté le soir sur la scène... Mais que voulez-vous? le plaisir de vous voir... Nous nous étions quittés un peu brusquement l'autre jour... et puis une grande nouvelle à vous annoncer...

KELLY.

Laquelle?..

PRIMROSE.

Il y a six mois... vous vous rappelez... lorsqu'il fut question de renouveller votre engagement, qui, par parenthèse, expirait hier... vous me fites des conditions qui, d'abord... au premier coup-d'œil... Trois mille livres sterling, des feux, un congé... diable! je vous demandai le temps de réfléchir.

KELLY.

Oui, et depuis six mois...

PRIMROSE.

J'ai réfléchi...

KELLY.

Vous y mettez le temps...

PRIMROSE.

Je consens à tout... nous signons ce matin le nouveau traité, et vous jouez ce soir.

KELLY.

Plait-il?.. Signer ce matin!.. jouer ce soir!.. impossible, je me marie demain.

PRIMROSE.

Vous vous mariez!.. Qu'entends-je!.. encore une!.. c'est comme une épidémie dans les coulisses... Si cela continue, le théâtre est perdu!

KELLY.

En vérité, Primrose, vous extravaguez!..

PRIMROSE.

Au contraire, je n'ai jamais été plus raisonnable. Figurez-vous, chère miss, que le prince régent vient ce soir au spectacle... il m'a demandé l'opéra nouveau... cet opéra qui est à l'étude depuis dix mois, et que votre retraite ajournait indéfiniment; je viens de le faire mettre sur l'affiche... Donc, le mariage aura tort.

KELLY.

Du tout; ce sera l'affiche.

PRIMROSE.

Ah! chère miss, pensez donc!.. Il vous est si facile de retarder d'un jour, tandis que moi...

KELLY.

M. Primrose, je n'ai qu'un mot à vous dire... je me marie...

PRIMROSE.

Eh! oui, sans doute... mais avec qui?..

KELLY.

Avec sir Hudlow.

PRIMROSE.

Sir Hudlow, l'un de mes abonnés; mais c'est

* Les indications sont prises du point de vue du spectateur.

Digitized by Google

une horreur !.. Décidément, je ferai fermer la porte de communication de la salle au théâtre.

KELLY.

Pourquoi cela ?

PRIMROSE.

Pourquoi... parce que les abonnés en abusent... ils m'enlèvent mes actrices !.. Tant qu'ils se bornaient à... leur plaire, je ne disais rien, je les laissais faire... ces dames n'en avaient que plus de talent... (Baissant le ton.) et de plus beaux costumes... (Reprenant.) Mais aujourd'hui, que c'est pour me ruiner, pour me perdre... aujourd'hui...

KELLY.

Mon Dieu, Primrose, que ne donnez-vous mon rôle à miss Anna, votre protégée ?.. Croyez-vous que j'ignore qu'elle l'étudiait en secret ?

PRIMROSE.

Miss Anna !.. Parbleu... si elle était en mesure...

MISS KELLY.

Fort bien ; c'est-à-dire qu'au refus du double, vous vous adressez au chef d'emploi.

PRIMROSE.

Ah ! chère miss, pouvez-vous penser ?.. vous, la première cantatrice de Londres... un des plus beaux talens de l'Europe ; mais miss Anna est souffrante... irritée... que sais-je ?.. on ne la voit pas depuis deux jours... on ne voit que sa tante... et celle-là... Oh ciel !.. nous parlions des fléaux du théâtre... en voilà encore un, les mères et les tantes !.. quand les supprimera-t-on ?.. La tante de miss Anna ne pousse-t-elle pas sa nièce à se faire épouser par moi, moi, directeur, comme si j'avais le temps ! A la moindre chose que je lui demande, Épousez-moi !.. elle n'a que cela à me dire ; et moi, je lui réponds toujours : « Attendons, attendons... il faut que le service du théâtre passe avant tout. »

KELLY, souriant.

Ce pauvre Primrose, il me fait rire avec ses chagrins !..

PRIMROSE.

Riez, chère miss, riez... mais ayez pitié de moi... Vous seule pouvez me tirer du plus cruel embarras où jamais directeur se soit trouvé ; jugez ! un prince qui attend !.. une pièce affichée !.. ma fortune !.. ma vie !.. car si l'on me retirait mon privilége !.. J'en frémis !.. Allons... consentez, consentez...

KELLY.

Eh mais ! cela dépend-il de moi... ne suis-je pas déjà comme en pouvoir de mari ?

PRIMROSE.

Eh bien ! si votre mari consentait lui-même ?.. Je connais sir Hudlow, je vais le trouver, le supplier, il consentira !.. Un abonné doit vouloir le bien du théâtre.

KELLY.

Primrose, une telle folie...

PRIMROSE.

Dites donc une inspiration du ciel !.. vous-même, chère miss, n'en sauriez être fâchée. Ce nouveau rôle vous va si bien !.. c'est encore un triomphe !.. Quelle foule nous aurons ce soir ! quel succès ! quel enthousiasme !.. Pour vous, une pluie de fleurs, de couronnes !

KELLY.

Et pour vous une pluie d'or... mais...

PRIMROSE.

Mais... A tantôt, à ce soir !.. ne vous dérangez pas !.. serviteur !.. je viendrai vous chercher dans ma voiture !.. (Il sort en courant.)

SCENE II.

Miss KELLY, seule.

Mais, M. Primrose !.. Eh bien ! le voilà parti !.. Comprend-on rien à cet homme ?.. vouloir absolument que je joue ce soir, et, pour m'y contraindre, s'adresser à sir Hudlow... sir Hudlow, mon futur époux !.. C'est qu'il est capable d'y consentir !.. avec son caractère original, son goût prononcé pour les choses bizarres, extraordinaires ! et pourtant, voilà l'homme à qui j'attache ma destinée ! Il m'aime, il m'adore !.. il me le dit, du moins, mais peut-être aurais-je dû attendre !.. l'éprouver encore. Ne serait-il pas possible qu'il fût moins épris de moi que de l'éclat qui entoure une actrice célèbre ?.. Je ne sais, mais le désir d'échapper à toutes ces prétentions ridicules auxquelles le théâtre nous expose, a peut-être exercé trop d'empire sur mon esprit. N'y pensons plus... que sert de réfléchir, quand on est décidée ? (Regardant au fond, du côté du jardin.) Ah ! mon Dieu, qui vois-je donc accourir si vite ?..

SCENE III.

Miss KELLY, SAINT-ELME, entrant par le fond avec vivacité. Il court se jeter dans un fauteuil, sans voir miss Kelly.*

SAINT-ELME.

Ouf ! je n'en puis plus... Enfin je leur échappe !.. reprenons haleine... Ce salon est charmant.

KELLY, à part.

Il est comme chez lui.

SAINT-ELME, apercevant miss Kelly.

Ah ! madame, pardon... (Il se lève.) Je n'avais pas eu l'honneur...

KELLY.

Ne vous dérangez pas, monsieur, à la manière dont vous couriez, vous devez avoir besoin de repos.

SAINT-ELME.

Ma foi, madame, c'est vrai... mais je ne vous en dois pas moins d'excuses...

KELLY.

Puis-je vous demander, monsieur, par où vous êtes entré dans le parc ? Aurait-on laissé la petite porte ouverte ?..

SAINT-ELME.

Du tout ! madame !.. je ne suis pas entré par la petite porte... je vous avoue que j'ai escaladé...

KELLY.

Comment, monsieur... et quel motif pour vous introduire si brusquement chez une personne inconnue ?...

SAINT-ELME.

Si je vous eusse connue, madame, j'aurais été bien plus pressé d'arriver.

KELLY.

Monsieur ne prend pas cela pour une réponse à ma question ?

SAINT-ELME.

Eh bien ! madame, rien de plus simple... tout à l'heure j'enlevais une jeune personne...

KELLY.

Comment, monsieur, vous enleviez... mais cette confidence...

SAINT-ELME.

Ah ! c'est vrai, mon récit débute mal... il faut

* Saint-Elme, miss Kelly.

Digitized by Google

remonter à l'origine des faits... Je vois que madame aime les détails, je puis la satisfaire... Je suis Français...

KELLY.

Ah ! monsieur vient de France...

SAINT-ELME.

Pardon, madame, d'Italie... chargé d'une mission presque diplomatique. Depuis trois jours seulement je suis à Londres... Avant hier, je me trouvais au spectacle... je vois une fort jolie personne dans la loge qui touchait à la mienne. Elle me regarde avec attention... je la regarde avec tendresse... (Mouvement de Kelly.) c'était trop juste... il faut de la proportion. Cette intrigue, commencée en un clin-d'œil, me paraissait devoir finir avec la pièce que nous regardions, ou plutôt que nous ne regardions pas. Mais il paraît qu'en Angleterre on prend tout au sérieux, et, hier matin, je reçois de mon inconnue la lettre la plus folle... (Faisant le geste de la tirer de sa poche.) Voici...

KELLY.

Poursuivez... je n'en demande pas la lecture.

SAINT-ELME.

C'était comme pièce à l'appui... Je réponds... On réplique ; bref, l'inconnue me donne rendez-vous pour être enlevée ce matin... Refuser, ce n'était pas honnête... j'accepte donc... Mais voyez la fatalité !.. tout à l'heure, nous sortions de la ville, lorsque nous sommes atteints par un constable, envoyé par une tante, un de ces êtres fabuleux comme il y en a dans toutes les histoires... On veut m'arrêter comme ravisseur... Je saute du tilbury... Quatre hommes m'entourent... Le constable monte à ma place... tourne bride vers la ville avec ma belle, et donne, à ses acolytes, l'ordre de s'emparer de moi !.. J'en désarme un ; mais voyant s'éloigner le prix du combat, et près de succomber sous le nombre, je m'élance... on me poursuit... au détour de la route, je trouve les murs de ce parc... je les franchis, et viens, madame, vous demander au moins pardon de l'hospitalité que j'ai prise ainsi chez vous sans l'avoir obtenue.

KELLY.

Vous m'effrayez, monsieur.. Un rapt !.. Savez-vous que nos lois sont cruelles sur cet article ?..

SAINT-ELME.

On me l'avait déjà dit ; à moins, ajoutait-on, que la dame enlevée ne fît, devant témoin, monter, avant elle, son cavalier dans la voiture, parce qu'alors c'est lui qui se trouve enlevé... et il n'y a pas de punition pour l'enlèvement d'un jeune homme. Mais que voulez-vous, dans le feu de l'action on ne pense pas à tout...

KELLY.

Monsieur, vous plaisantez... Savez-vous que vous voilà sous le poids d'une accusation capitale ?..

SAINT-ELME, froidement.

Ça ne m'étonne pas, j'y suis fait.

KELLY.

Comment, monsieur ?..

SAINT-ELME.

Oui, madame... c'est la seconde... le destin en veut à ma tête !.. J'avais quitté la France par suite d'une affaire... pour m'être battu avec mon colonel, moi simple lieutenant !.. Le conseil de guerre fut impitoyable ; alors, mes amis me conseillèrent l'air d'Italie... pour ma santé et pour leur donner le temps de faire réviser la sentence. Ma foi, je n'ai pas à me plaindre de mes juges.. ils sont cause que j'ai fait connaissance avec un bien beau pays...

KELLY.

Et, cependant, vous l'avez quitté pour le nôtre ?..

SAINT-ELME.

Comme je vous le disais... une mission, qui m'est arrivée de la manière la plus originale. Figurez-vous que j'avais rencontré, à Venise, lord Byron...

KELLY.

Ah ! notre grand poète...

SAINT-ELME.

Oui ; nous tirions le pistolet et nous montions à cheval ensemble... Avec quel charme le soir, dans nos promenades au Lido, il me parlait de son ingrate patrie ; car il la regrette en la maudissant ! on ne déteste jamais que ce qu'on aime... Il m'en retraçait, avec orgueil la splendeur, ce luxe de fortune, de talent... ces jolies femmes... une, entr'autres... une actrice célèbre, dont le nom revenait souvent dans ses discours.

KELLY.

Une actrice, dites-vous ?

SAINT-ELME.

Oui, madame ; miss Kelly... vous devez la connaître ?

KELLY.

Oui, monsieur, oui... je l'ai vu quelquefois (A part.) Dans mon miroir.

SAINT-ELME.

Oh bien ! alors, je vous en prie, parlons d'elle... dites-moi... est-elle aussi aimable que lord Byron me le répétait ?.. voyons, là... franchement ?

KELLY.

Monsieur, ce n'est pas à moi...

SAINT-ELME.

C'est juste... vous ne l'avez vue que de loin, et lord Byron ne me vantait pas seulement l'actrice, mais la femme. « Quand je dirigeais le »théâtre de Drury-Lane, disait-il, je passais des »heures à causer avec elle ; c'est qu'elle a tant »d'âme, de sensibilité !..

KELLY, émue.

Quoi, vraiment, ce cher Byron...

SAINT-ELME.

Il m'en disait bien d'autres ! au point qu'il m'a rendu fou, amoureux fou de miss Kelly.

KELLY.

Monsieur !

SAINT-ELME.

Et je ne suis pas le seul... Tenez, Barbaja, le fameux *impressario* napolitain... il en est fou aussi, mais dans un autre genre. Quand Byron lui eut dit que miss Kelly montait au mi bémol : « Que ne donnerais-je pas, s'est-il écrié pour pou»voir aller en Angleterre, engager une cantatrice »si précieuse, qui monte... » Il ne voyait que le mi bémol, moi je voyais le caractère... l'esprit ! Je lui offris d'y aller de sa part, à mes frais... Il accepta, et je m'embarquai le soir même.

KELLY.

Il serait possible !.. Vous venez en Angleterre pour engager miss Kelly ?

SAINT-ELME.

J'ai les pleins pouvoirs... l'engagement dans ma poche... une fortune de princesse.

KELLY.

Et vous avez entrepris un voyage si long sans intérêt ?

SAINT-ELME, avec chaleur.

Sans intérêt!.. Eh quoi! madame, l'idée de venir chercher une femme charmante, de l'enlever à sa patrie... le plaisir de faire en tête-à-tête avec elle, plusieurs centaines de lieues, de partager les hasards, les dangers de la route... si ce n'est pas un intérêt?

KELLY, vivement pour rompre l'entretien.

A propos de dangers, monsieur, je n'oublie pas ceux que vous courez en ce moment.

SAINT-ELME.

Ah! madame, tant de générosité...

KELLY, à part.

Pas tant qu'il croit, peut-être, (Haut.) Il faut écrire à votre ambassadeur... il parlera au chancelier... arrêtera les poursuites... l'essentiel est que personne ne vous voie... vous pouvez rester ici toute la journée... pour cette nuit, je vais m'occuper de vous trouver un gîte... dans un château voisin... en attendant...

SAINT-ELME.

Je suis confus... mais puisque vous avez tant de bonté... je ne sais comment vous dire... (Il montre une de ses bottes couverte de boue.) Pardon, madame, c'est qu'en courant dans votre parc, j'ai rencontré un fossé... Je veux dire une rivière, et comme l'eau ressemblait au gazon... pour la couleur...

KELLY.

Je comprends, vous êtes tombé.

SAINT-ELME.

Non, mais descendu un peu vite. (Tâtant son habit.) Et jusqu'à mon habit...

KELLY.

C'est un accident facile à réparer. (A part.) Justement le costume qui servait à me travestir dans l'*Enlèvement au Sérail*. (Haut.) Je vais donner des ordres... Excusez-moi, monsieur. (Elle le salue et sort.)

SAINT-ELME, la saluant aussi.

Comment donc, madame!

SCÈNE IV.

SAINT-ELME, seul.

Elle est charmante... adorable!.. ma foi que miss Kelly justifie ou non les éloges qu'on m'en a faits, qu'elle soit belle ou laide, qu'elle ait du talent ou n'en ait pas... voilà une femme qui vaudrait seule le voyage! il faut convenir que je suis heureux... dans mon malheur. Qui diable eût deviné qu'un constable, en voulant m'arrêter, me procurerait une aventure!.. car si j'en juge par le début...

SCÈNE V.

WILLIAM, SAINT-ELME.

WILLIAM, regardant Saint-Elme.

C'est sans doute le monsieur en question. (A Saint-Elme avec mystère.) Monsieur, monsieur.

SAINT-ELME, se retournant.

Hein!... qu'est-ce?

WILLIAM, de même.

C'est moi... que madame envoie... si vous voulez entrer ici, vous trouverez tout ce qui vous sera nécessaire.

SAINT-ELME.

Très bien... je comprends. Merci mon ami. (Entrant dans un cabinet à droite, que lui indique William et le considérant.) La tenue, la livrée sont superbes... il paraît que la maison est sur un grand pied.

SCÈNE VI.

WILLIAM, puis SIR HUDLOW.

WILLIAM.

C'est drôle... je ne connais pas ce monsieur, et au ton dont madame m'a parlé... au mystère qu'elle m'a recommandé... depuis que je suis chez elle, voilà la première fois...

HUDLOW, entrant et chantant l'air de Tancredi.

Di tanti palpiti! (Apercevant William.) Ah! enfin, je trouve quelqu'un.

WILLIAM, à part.

Sir Hudlow! le futur de madame,

HUDLOW, à William.

Où donc est tout le monde?.. pourquoi n'y a-t-il personne dans l'antichambre?

WILLIAM.

C'est que Tom et Jenkins sont en course, et que madame m'avait sonné.

HUDLOW.

Et où est-elle, madame?

WILLIAM.

Dans sa chambre... à écrire quelque chose de pressé.

HUDLOW.

C'est bien... va lui dire que je suis là... ou plutôt non, ne la dérange pas.

WILLIAM.

Mais, si pourtant, Monsieur...

HUDLOW.

Non, te dis-je, laisse-la tranquille et va-t'en.

WILLIAM.

Je m'en vais. (A part.) Ma foi qu'ils s'arrangent... si madame me gronde, je dirai que c'est la faute de monsieur.

SCÈNE VII.

HUDLOW, seul.

Miss Kelly ne m'attendait pas, mais voilà comme je suis; j'aime l'imprévu, l'original; et pour commencer, j'ai invité quelques amis à déjeuner ici... ce matin... Miss Kelly va se récrier, j'en suis sûr!.. Elle m'a tant répété qu'elle ne quittait le théâtre que pour quitter aussi le monde, pour vivre retirée, tranquille. Je la laisse dire, mais je n'en ferai qu'à ma tête!.. Après tout, je n'épouse pas une femme célèbre pour m'enterrer dans un désert. Ce n'est pas qu'au fond il n'y ait là-dedans quelque chose de flatteur pour moi. Quel honneur, en effet, de triompher de ces caractères rebelles, de faire autant de jaloux qu'on rencontre de gens et d'entendre dire sur son passage: Voilà le mari de cette femme qui a été recherchée par toute la ville... C'est glorieux! ça distingue... On devient un homme à la mode, un des lions de la capitale.

SCÈNE VIII.

HUDLOW, SAINT-ELME, sortant du cabinet en robe de chambre orientale.

SAINT-ELME, s'admirant lui-même.

Me voilà superbe... ce costume oriental!.. Il faut que je sois au moins chez quelque nabab!.. maintenant, vite deux mots à mon banquier, car me voilà en guerre avec la justice, et c'est en pareil cas surtout que l'argent est le nerf de la guerre.

HUDLOW, sans voir Saint-Elme.

Oui, tout considéré, c'est un excellent maria... (Apercevant Saint-Elme qui s'assied à la table.) Eh! mais, que vois-je?

SAINT-ELME, assis et apercevant sir Hudlow.

Quel est ce monsieur? (Il le salue légèrement et se remet à écrire.)

HUDLOW, à part.

Il se met bien à son aise. (Lui rendant son salut et s'approchant.) Pardon, monsieur... peut-on savoir ce que vous voulez?

SAINT-ELME.

Moi, monsieur? je ne veux rien, j'ai tout ce qu'il me faut. (A part.) C'est le majordome peut-être. (Il continue d'écrire.)

HUDLOW, à part.

Ah ça! mais!.. (Haut.) Sans indiscrétion... peut-on savoir le motif...

SAINT-ELME.

Qui m'amène ici? non, sans indiscrétion vous ne le pouvez pas.

HUDLOW, étonné et se fâchant.

Voilà qui est fort... J'ai pourtant bien le droit...

SAINT-ELME, à part.

Plus de doute... le majordome.

HUDLOW, élevant encore plus la voix.

Ainsi monsieur, expliquez-vous, ou sinon, de par Saint-Georges.

SAINT-ELME, se levant.

Eh!.. là!.. là!.. plus bas, donc!.. plus bas...

HUDLOW.

Mais...

SAINT-ELME.

Mais, c'est au nom de la maîtresse de la maison que je vous y engage...

HUDLOW.

Comment, au nom de la maîtresse...

SAINT-ELME.

Eh oui, certainement. Elle me le disait tout à l'heure... Il importe que personne ne sache que je suis ici.

HUDLOW.

Ah! il importe que personne...

SAINT-ELME.

Personne... excepté quelqu'un de confiance... vous, par exemple..

HUDLOW.

Trop honnête (A part.) Il ne me connait pas (Haut.) Vous y êtes donc pour des raisons...

SAINT-ELME.

Justement!.. par suite d'une aventure!.. où j'ai peut-être agi trop légèrement... mais dam?.. un étranger qui arrive... et puis au théâtre, on s'einflamme si vite!..

HUDLOW.

Ah! c'est au théâtre?

SAINT-ELME.

Oui, sans doute, c'est-là que commencent tant d'intrigues!.. vous savez?..

HUDLOW.

Oui, je sais... allez toujours...

SAINT-ELME.

Mais c'est ailleurs qu'elles s'achèvent, et la mienne m'a conduit ici...

HUDLOW.

Ah! c'est l'intrigue, commencée au théâtre, qui vous a conduit...

SAINT-ELME.

Comme vous dites.

HUDLOW, à part.

J'espère que c'est clair. (Haut) Allez, Monsieur, allez encore...

SAINT-ELME.

Je dois rester caché jusqu'à la nuit.

HUDLOW.

Jusqu'à la nuit?.. comment, la maîtresse de la maison?..

SAINT-ELME.

C'est elle qui l'a voulu... elle est si aimable!..

HUDLOW.

Oui, oui!... Allez, monsieur!..

SAINT-ELME.

Et, à la nuit, je pourrai sortir, sans que personne s'en soit douté... Alors tout sera pour le mieux.

HUDLOW.

Pour le mieux, c'est juste. Allez, monsieur, allez jusqu'au bout!

SAINT-ELME.

Mais voilà tout, monsieur.

HUDLOW.

En effet, c'est bien assez. (A part.) Je n'en reviens pas... Ah! miss Kelly, vous qui faisiez si bien la théorie du mystère, voilà que vous passez à la pratique.

SAINT-ELME.

Au surplus, et pour aider ma fuite, vous ne tarderez pas à recevoir les ordres de votre maîtresse.

HUDLOW, étonné.

Comment! ma maîtresse?

SAINT-ELME, à part.

Eh! bien, est-ce qu'il ne serait pas? Ah! mon Dieu! peut-être le mari!.. (Haut.) Pardon, monsieur, de vous avoir dit...

HUDLOW.

Du tout. Continuez votre lettre, pendant que je vais songer, comme vous le disiez, au moyen de vous servir.

SAINT-ELME.

Tant d'obligeance!.. (A part.) C'est un mari!.. (Il va se rasseoir.)

HUDLOW.

Morbleu!.. même avant le mariage. Que serait-ce donc après?.. Eh! vite, une rupture!..Oui, mais une rupture toute unie, fi donc! ce serait commun!.. Si je pouvais la rendre bien éclatante... bien scandaleuse!.. que tous les journaux en retentissent demain!.. C'est là ce qui me vengerait... ce qui me mettrait en vogue... ce qui ferait de moi un lion accompli!..

SAINT-ELME, achevant sa lettre.

Ah! voilà qui est fait.

HUDLOW.

Justement, j'aperçois mes amis à la grille du parc... je vais leur donner le mot d'ordre, et alors... Vengeance et scandale, deux plaisirs à la fois!..

SAINT-ELME, à Hudlow en se levant.

Monsieur, puis-je vous prier encore?..

HUDLOW.

Je vous répète que je songe à quelque chose!..

SAINT-ELME.

Qui me concerne ?..

HUDLOW.

Oui, monsieur; justement. C'est pour cela que je vous laisse deux minutes, mais je suis à vous tout à l'heure, et je tâcherai de justifier la bonne idée !.. (A part.) Ah ! morbleu, s'il se figure que je vais bonnement... Il verra, il verra !..

SAINT-ELME, seul.

Il a l'air contrarié... Est-ce que, par hasard, j'aurais fait quelque maladresse... Dame aussi, quand on ne connaît pas !.. Sa femme aurait dû le prévenir... la voici...

SCÈNE IX.

SAINT-ELME, MIS KELLY.

KELLY.

Ah ! vous voilà, monsieur... Personne ne vous a vu ?.. C'est singulier, je croyais trouver ici quelqu'un...

SAINT-ELME.

Votre mari, madame ?..

KELLY.

Mon mari !.. sir Hudlow, voulez-vous dire... Il est sur le point de le devenir, mais il ne l'est pas encore.

SAINT-ELME.

Ah ! mon Dieu !.. j'ai bien peur alors...

KELLY.

De quoi donc?

SAINT-ELME.

Madame, il faut que vous sachiez...

HUDLOW, dans le jardin.

C'est bien, c'est bien !..

KELLY.

Sir Hudlow... Je vais vous présenter à lui-même...

HUDLOW, de même.

Oui, mes amis, entrez toujours dans la salle à manger...

KELLY.

Ciel ! qu'entends-je ? (Elle regarde par le fond.) Des jeunes gens avec lui ! Dieu ! si l'un de ces étourdis vous voit, et qu'on ait déjà su votre aventure !..

SAINT-ELME.

Eh bien, madame !..

KELLY.

Eh bien ! il ne faudrait qu'une indiscrétion... Ne vous montrez pas.

SAINT-ELME.

Moi... me cacher !..

KELLY.

Il le faut bien, dans votre position...

SAINT-ELME.

Allons... rentrons dans ce cabinet... pour la seconde fois !.. (Il rentre dans le cabinet de droite.)

KELLY, passant de l'autre côté.

Ah ! remettons-nous... tâchons que sir Hudlow ne lise pas dans mes yeux... sur mes traits !.. L'émotion que j'éprouve est si vive !..

SCÈNE X.

MISS KELLY, SIR HUDLOW, SAINT-ELME, dans le cabinet.

HUDLOW.

Belle miss, j'ai bien l'honneur...

KELLY.

Que viens-je d'entendre, sir Hudlow ? quels sont ces étrangers qui vous accompagnent ?..

HUDLOW.

Je vais vous le dire... (A part et jetant un coup-d'œil vers le cabinet.) Il est là... c'est bien !.. (Haut.) Une partie charmante... plusieurs de mes amis intimes qui viennent vous demander à déjeuner.

KELLY, à part.

O ciel ! Et ce jeune homme ! (Haut.) Y pensez-vous, sir Hudlow, sans m'avoir prévenue !..

HUDLOW.

Si je vous eusse prévenue, où serait la surprise ?..

KELLY.

Mais rien de préparé...

HUDLOW.

Laissez-donc... tout à l'heure en passant devant la salle à manger, j'ai jeté un coup-d'œil sur les provisions de la place que nous venons d'enlever d'assaut... une table servie... bien garnie, ma foi... seulement deux couverts...

KELLY, vivement.

Je pensais que vous restiez.

HUDLOW.

Aussi, je reste... avec mes amis ; ce sont quelques couverts à ajouter. Et puis, d'ailleurs, un déjeûner impromptu... une espèce de bonne fortune chez la séduisante miss Kelly !..

(Il dit ces derniers mots en se rapprochant du cabinet dont Saint-Elme a entr'ouvert la porte.)

SAINT-ELME, à part avec étonnement.

Miss Kelly !..

KELLY, à Hudlow.

Monsieur !..

HUDLOW, prenant la main de miss Kelly.

Allons, allons, ne faites pas languir plus longtemps l'impatience de mes amis... (L'entraînant.) Venez, venez, belle miss.

KELLY, à part.

Et ce jeune homme ?... (Elle sort avec Hudlow.)

SCÈNE XI.

SAINT-ELME, sortant du cabinet.

Miss Kelly !.. comment, c'est elle !.. cette actrice pour laquelle j'étais venu tout exprès en Angleterre, c'est chez elle que ma bonne étoile m'a conduit... Ma bonne étoile !.. je devrais dire tout le contraire, car j'arrive trop tard... ce n'est pas un directeur, c'est un mari qui me l'enlève, et comment lutter contre un concurrent de ce genre-là ?.. il n'y a pas moyen d'enchérir !.. C'est dommage, car si elle a autant de talent qu'elle est aimable et jolie !.. Quel bruit là-dedans !.. on porte des santés !.. Comprend-on rien à cet original, qui parle de me servir et qui va chercher ses amis pour les faire déjeûner !.. ils sont bien heureux, ceux-là...

SCÈNE XII.

SAINT-ELME, SIR HUDLOW, une bouteille d'une main et une assiette de l'autre.

HUDLOW, à la cantonnade.

Ne vous dérangez pas... je suis à vous tout à l'heure.

SAINT-ELME, à part.

Encore lui !

HUDLOW.

Ah ! je vous cherchais !.. J'ai pensé à vous... vous n'avez peut-être pas déjeuné ?..

Digitized by Google

SAINT-ELME.

Mais, monsieur...

HUDLOW.

Allons, soyez sincère !.. non, n'est-ce pas ?.. Voilà des provisions... tenez, il faut que tout le monde vive !

SAINT-ELME.

Mais, monsieur, je ne sais comment expliquer...

HUDLOW.

Parbleu !.. ça s'explique de soi-même... Un pudding et une bouteille de Champagne ! ça n'a pas besoin de commentaire.

SAINT-ELME, à part.

Quelle vivacité soudaine !.. c'est sans doute son vin de Champagne !.. (Haut.) Cependant, je désirerais savoir ?

HUDLOW.

Rien de plus facile... Rentrez dans ce cabinet, et écoutez ! vous en saurez bientôt autant que tout le monde.

SAINT-ELME.

Comment !.. moi, rentrer là !..

HUDLOW.

Puisqu'on veut que vous soyez caché... il faut vous conformer aux intentions du fondateur !..

SAINT-ELME.

C'est juste.

HUDLOW.

D'ailleurs, vous serez en compagnie ! (Lui montrant la bouteille.) Avec cela, un anglais ne s'ennuye jamais.

SAINT-ELME.

Un anglais, soit... mais un français !..

HUDLOW.

Eh ! c'est du vin de France ! un compatriote !.. Allons, monsieur, entrez et écoutez !..

SAINT-ELME.

Pour la troisième fois... décidément, je suis voué au huis-clos !.. (Il rentre dans le cabinet.)

SCÈNE XIII.

SIR HUDLOW, MISS KELLY, LES AMIS.

KELLY.

Vous conviendrez, sir Hudlow, que votre procédé est bizarre, quitter la table au milieu du déjeuner... me laisser seule avec ces messieurs... vous seriez déjà mon mari...

HUDLOW.

Pardon, belle dame... mais un soin indispensable... un devoir d'humanité...

KELLY.

Comment !

HUDLOW, conduisant miss Kelly à un fauteuil.

Vous allez le savoir, et ces messieurs ne seront pas fâchés d'entendre mon récit... une anecdote assez curieuse... une découverte que je viens de faire !

KELLY, à part.

Que veut-il dire ?..

HUDLOW.

Et vous, mes amis, instruisez-vous par l'exemple d'un infortuné, victime d'une passion aventureuse.

KELLY, à part.

Qu'entends-je !.. si c'était !..

HUDLOW.

Un homme qui méritait mieux par ses qualités, son esprit, sa tournure !..

KELLY, à part.

Oui, c'est de l'étranger qu'il parle... il aura su !..

HUDLOW.

Figurez-vous que le héros de cette histoire s'était enflammé au théâtre pour une véritable Syrène.

KELLY, à part.

C'est bien cela... (Haut.) Monsieur !..

HUDLOW.

Ils furent bientôt d'accord, et déjà l'imprudent croyait toucher au bonheur, quand, tout à coup dans ces lieux... oui... ici même...

KELLY.

Ciel !.. arrêtez !..

HUDLOW.

Pourquoi donc, belle miss ?

KELLY, à Hudlow.

J'ai des raisons pour désirer le secret.

HUDLOW.

Vous, c'est possible, mais moi !..

KELLY.

Vous les saurez plus tard.

HUDLOW.

Je les sais déjà !.. Oui, mes amis, car il n'est plus temps de feindre... c'est de moi-même qu'il s'agit.

KELLY, à part.

Bien !... il m'a comprise !..

HUDLOW.

Vous la voyez cette Syrène, dont les accens si purs et les traits angéliques savent si bien exprimer les sentimens les plus tendres... Je ne le déguiserai pas... elle m'avait captivé, séduit ; j'étais sous le charme !..

KELLY.

Sir Hudlow !..

HUDLOW.

Un jour de plus, j'allais être son époux... oui, messieurs, son époux !.. L'amour d'une part... de l'autre une certaine envie de me singulariser. Eh bien ! pas du tout, je n'aurais été qu'un mari comme tant d'autres.

KELLY.

Quel langage !.. Si vous voulez continuer, monsieur, je vais à l'instant vous céder la place.

HUDLOW.

Non pas, miss, vous resterez... c'est moi qui part, c'est moi qui vous quitte, mais qui vous déclare auparavant que je sais tout, que je l'ai vu ce rival heureux dont vous me cachiez la présence, ce jeune français !..

KELLY.

Quoi !.. vous osez dire ?

HUDLOW.

Ce que vous n'oserez pas nier, car j'ai le moyen de vous confondre. (A Saint-Elme.) Veuillez sortir, monsieur !

KELLY, à Hudlow.

Ciel ! taisez-vous...

SAINT-ELME, dans le cabinet.

Ouvrez, ouvrez !..

HUDLOW.

Oui, certes, je vous ouvrirai !..

KELLY, à part.

Il va se perdre ! (Haut.) Non, il ne paraîtra pas ! (Elle arrache la clé.)

HUDLOW.

Mille pardons, belle miss, si vous le prenez ainsi... Si vous ne voulez pas qu'il paraisse, je suis trop galant pour insister. (Se retournant vers ses amis.) D'ailleurs, vous avez vu, messieurs,

vous avez entendu... la preuve est complète! C'en est fait... je rends miss Kelly au théâtre, dont elle est la gloire, et si cette aventure l'engage à quitter les rôles d'ingénue, elle ne peut manquer de lui faire beaucoup d'honneur pour l'emploi des grandes coquettes.

(Il sort en saluant miss Kelly, et en faisant signe à ses amis de le suivre.)

SCÈNE XIV.

KELLY, seule.

Juste ciel!.. quelle scène!.. quel outrage!.. et ce jeune homme qui écoutait! quelle humiliation pour moi! (Ouvrant le cabinet.) Monsieur!.. (Regardant et ne le trouvant plus.) Eh bien! il n'y est plus... La fenêtre qui donne sur le jardin ouverte!.. il s'est élancé... Ah! je vois tout!.. une querelle!.. un duel!.. et si ce jeune homme est reconnu!.. quel danger pour lui!.. et pour moi!.. que dira-t-on dans le public?.. (Se jetant dans un fauteuil.) Ah! j'étouffe!.. je me meurs!..

SCÈNE XV.

PRIMROSE, KELLY.

PRIMROSE, à part, sans voir miss Kelly.

Enfin!.. J'ai rencontré sir Hudlow à la porte et c'est heureux! aux premiers mots de ma demande, il m'a répondu: « Oui!... tout ce qu'il vous plaira. » J'en profite... (Apercevant miss Kelly, qui ne le voit pas.) Eh! la voilà! je vais... (Haut.) Miss Kelly, c'est moi, fidèle à ma parole.

KELLY, se levant brusquement et toujours sans voir Primrose.

Le perfide, s'il voulait rompre!.. Au lieu de chercher un prétexte...

PRIMROSE, à part.

Qu'est-ce qu'elle a donc?..

KELLY, de même.

Il ne pouvait pas m'avouer qu'il ne m'aimait plus... Mais non, il voulait se faire une gloire de mon humiliation, une risée de mes larmes!..

PRIMROSE, à part.

J'y suis... elle repasse son rôle!..

KELLY.

Je ne lui donnerai pas cette satisfaction... Je serai aussi fière qu'il a été cruel.

PRIMROSE, à part

Comme elle aime la scène... (Haut.) Bien, très bien! chère miss!..

KELLY, regardant Primrose.

Ah! c'est vous!

PRIMROSE.

Moi-même... qui viens vous chercher... ma voiture vous attend!.. C'est peut-être d'un peu bonne heure... mais j'ai réfléchi que le temps de vous habiller,.. de vous reposer...

KELLY.

Vous venez me chercher, et pourquoi?..

PRIMROSE.

Comment, pourquoi?.. mais pour jouer.

KELLY.

Pour jouer?.. Pour jouer?.. Je ne jouerai pas...

PRIMROSE.

Vous ne jouerez pas... O ciel!.. et ne m'avez-vous pas, vous-même, ici, tantôt!..

KELLY.

Tantôt!.. tantôt!.. Ah! si vous saviez ce qui vient de m'arriver tout à l'heure... une scène... un scandale...

PRIMROSE, étonné.

Quelle scène!.. quel scandale!.. Mais vous n'y pensez pas, chère miss; si le scandale arrêtait les représentations au théâtre, il n'y aurait jamais de spectacle possible!.. Encore aujourd'hui, il paraît qu'il y a eu chez nous un événement... un enlèvement... je ne sais pas au juste... on chuchotait autour de moi... J'ai demandé ce que c'était... on s'est mis à sourire sans me répondre. Mais qu'est-ce que ça me fait à moi, pourvu que le répertoire tienne...

KELLY.

Et que miss Anna ne vous donne pas de sujets de jalousie!.. Voilà tout ce qu'il vous faut, je le sais... Mais moi, qui suis peut-être la cause involontaire de la perte d'un jeune étranger...

PRIMROSE.

Comment... que voulez-vous dire?..

KELLY.

Oui; M. Primrose, et si vous avez quelque humanité... Courez vous-même...

PRIMROSE.

Où donc?

KELLY.

Eh! si je le savais, serais-je encore ici... Mais vous, un homme, vous pouvez demander, interroger sans inconvenance... Enfin, il s'agit de sauver un jeune homme... un Français!..

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, SAINT-ELME.*

SAINT-ELME.

Il n'en est pas besoin, madame.

KELLY.

Que vois-je?.. Vous ici, monsieur! et pourquoi tout à l'heure vous être échappé si brusquement?..

SAINT-ELME.

Pour vous justifier, madame.

KELLY.

Ah! dites plutôt pour vous battre.

SAINT-ELME.

Et s'il n'y avait pas d'autre moyen?.. Mais rassurez-vous; grâce à l'adresse de sir Hudlow, qui a fait sauter mon épée, le combat n'a été fatal à personne... au contraire, car, après avoir satisfait à l'honneur, je lui ai conté mon aventure, prouvé l'injustice de ses soupçons, et, pour mieux le persuader, je lui ai montré la lettre de mon inconnue... qu'il connaît très bien, lui! (Tirant la lettre.) Que vois-je? s'est-il écrié... l'écriture de miss Anna!..

KELLY.

De miss Anna!

PRIMROSE, saisissant la lettre.

De miss Anna!.. Voyons, monsieur, voyons!

SAINT-ELME.

Comment!.. quel intérêt prenez-vous?..

PRIMROSE, lisant.

Quel intérêt!.. Oui, voilà bien sa main... la perfide! A présent, j'y suis... c'est elle qui, ce matin...

SAINT-ELME.

Oui, monsieur!..

* Primrose, Saint-Elme, miss Kelly.

Digitized by Google

PRIMROSE.

Après m'avoir fait tant de sermens!

SAINT-ELME.

Des sermens! à vous!.. Si j'avais su, je me serais bien gardé...

PRIMROSE.

De l'enlever...

SAINT-ELME.

Non pas, mais de vous montrer la lettre.

PRIMROSE.

C'est bon... c'est bon... je me vengerai!.. je lui prouverai que son crime est horrible! effroyable!.. Me jouer un pareil tour, à moi, directeur!.. Exposer l'autorité à être ridicule, car j'ai failli l'être... Oui, tout à l'heure, quand je demandais la cause de ces chuchottemens, de ces sourires, c'était de moi qu'on riait!.. de moi!.. ça n'a pas de nom... c'est sans exemple! Au théâtre, en affaire de cœur, il est permis de tromper tout le monde, le directeur excepté. (Sortant.) Ah! l'ingrate, la perfide, comme je vais la traiter!..

SCÈNE XVII.

SAINT-ELME, Miss KELLY.

SAINT-ELME, regardant sortir Primrose.

Il serait très comique dans la tragédie. (A part.) maintenant, n'oublions pas la promesse que je me suis laissé arracher par sir Hudlow. (Haut.) Madame, puis-je réclamer de vous un moment d'entretien?

KELLY.

Monsieur!.. (A part.) Sans doute pour me parler de l'engagement qu'il est chargé de m'offrir...

SAINT-ELME, à part.

Réunir deux époux!.. Parler pour un autre que moi... ça n'est guères dans mes moyens... N'importe, ma parole avant tout.

KELLY, à part.

Qu'est-ce qu'il attend donc?..

SAINT-ELME, à part.

Allons, allons... (Haut.) Madame...

KELLY, à part.

Il se décide!.. (Haut.) Monsieur...

SAINT-ELME.

Vous me voyez assez embarrassé pour aborder un rôle, dont je n'ai pas l'habitude, celui de négociateur...

KELLY, à part.

Nous y voilà... (Haut.) Tous les rôles sont faciles, monsieur, quand on a de l'esprit et du talent.

SAINT-ELME.

A cet égard-là, vous devez vous y connaître mieux que personne... alors aidez-moi donc un peu...

KELLY.

Comment?..

SAINT-ELME.

Oui, dites-vous la moitié de ce que je me suis engagé à vous dire...

KELLY.

Qu'est-ce donc?

SAINT-ELME.

Mais... qu'il ne faut pas dédaigner l'occasion d'acquérir une position nouvelle, de vous lancer dans un monde, étranger il est vrai, mais où vous serez accueillie, appréciée mieux que partout ailleurs...

KELLY, à part.

Au fait, l'Italie, on se connaît en chant!..

SAINT-ELME.

Sans compter qu'il y a d'autres considérations, des avantages positifs et de fortune.

KELLY, à part.

Le chapitre des appointemens. (Haut.) Quant à ces avantages-là, monsieur, comme vous ne me les avez pas encore expliqués,..

SAINT-ELME.

A quoi bon, madame... vous devez savoir mieux que personne que sir Hudlow étant millionnaire

KELLY.

Hein?.. plait-il?.. sir Hudlow...

SAINT-ELME.

Lui-même... et son hôtel à Londres, son château, près de Windsor, vingt chevaux... deux voitures, enfin toutes ses qualités personnelles...

KELLY.

C'est donc pour sir Hudlow, que vous me parlez...

SAINT-ELME, s'oubliant.

Hélas, oui, Madame... bien malgré moi... (Se reprenant) c'est-à-dire, au contraire, mission honorable dont je suis fier et enchanté.

KELLY.

Epargnez-vous-la, Monsieur...

SAINT-ELME.

Plait-il?

KELLY.

Je ne reverrai sir Hudlow de ma vie.

SAINT-ELME, étourdiment.

Vrai?.. quel bonheur...

KELLY.

Hein!..

SAINT-ELME, se reprenant.

Quel malheur, Madame!.. vous me désolez... mais votre cœur ne résistera pas à mes prières, et à mon désespoir... officiel!..

KELLY, souriant.

Oh! Monsieur, quant à ça, j'ai l'habitude de résister.

SAINT-ELME.

Très bien!

KELLY.

Vous dites?

SAINT-ELME.

Je dis que c'est très mal... comment, vous puniriez sir Hudlow de vous avoir trop aimée?.. être aimé de vous ce doit être un si grand bonheur que la seule crainte de vous perdre et d'être trahi, peut égarer la raison... je me mets à sa place, Madame, (S'oubliant et avec chaleur) et quand je pense, que moi, qui ne vous ai vue que quelques minutes, il m'en coûte autant de renoncer à l'espérance de vous voir encore... ah! Madame!..

KELLY, l'interrompant.

Doucement, Monsieur... vous parlez avec un feu... pour sir Hudlow...

SAINT-ELME.

Oui, Madame... oui, c'est vrai... (A part) que serait-ce donc, si je parlais contre...

KELLY.

Sir Hudlow devait-il se croire trahi par moi...

SAINT-ELME.

Que voulez-vous, il trouve dans votre appartement un inconnu, un Français, qui lui parle avec mystère, qui lui fait votre éloge avec émotion, enthousiasme, que sais-je? je suis si étour-

di, je lui aurai peut-être dit que votre seule préseoce avait suffi pour me séduire, que je vous aimais, que je vous adorais...

KELLY.

Comment, Monsieur, vous l'auriez trompé à ce point?

SAINT-ELME.

Trompé, Madame, mais pas du tout, il n'est que trop vrai que... ah! pardon... (A part) Je m'embrouille..., j'oublie mon rôle... (Haut) An surplus, belle Miss, voilà un billet tracé à la hâte que sir Hudlow m'a remis pour vous... (Cherchant) eh! bien... où l'ai-je donc mis... ah! le voici... (Il donne un papier à Miss Kelly) qu'elle le lise m'a-t-il dit, d'un ton pénétré, qu'elle souscrive seulement à la proposition qu'il contient, et je serai trop heureux!..

KELLY, le prenant.

Voyons...

SAINT-ELME, à lui-même.

Vingt mille livres sterling dont il augmente son douaire... galanterie britannique!..

KELLY.

Comment, Monsieur, c'est bien là, ce que sir Hudlow, me propose...

SAINT-ELME.

Oui, Madame, et il vous supplie de consentir.. il attend votre réponse à deux pas...

KELLY, prenant une plume.

S'il n'en faut pas davantage pour faire son bonheur...

SAINT-ELME, étonné à part.

Comment! elle signe... elle ne fait pas plus de résistance... elle qui s'en vantait!..

KELLY, lui tendant le papier qu'elle a signé.

Tenez, monsieur... soyez content... Vous avez obtenu ce que vous désiriez...

SAINT-ELME, confus.

Oui, madame... c'est-à-dire... (A part.) Voilà une mission bien remplie... J'aurai été plus éloquent que je ne croyais... (Allant au fond.) Venez, venez! sir Hudlow...

SCÈNE XVIII.

Les Mêmes, SIR HUDLOW.

HUDLOW, A Kelly.

Serait-il vrai, belle miss?.. monsieur aurait obtenu de vous?..

KELLY.

Oui, sir Hudlow, c'est signé.

HUDLOW.

J'en mourrai de joie! (A Saint-Elme.) Cher ami... vous n'avez pas travaillé pour un ingrat... J'ai couru chez le lord juge, et voici qui garantit votre liberté. (Il lui remet un papier.)

SAINT-ELME, lui en remettant un autre.

En échange, voici qui garantit votre bonheur.

HUDLOW, le prenant.

Ah! oui, l'écrit signé de cette belle main!.. (Lisant.) Ciel!.. que vois-je?.. Un engagement!..

SAINT-ELME, regardant aussi.

Pour le théâtre, c'est délicieux!..

HUDLOW.

J'en mourrai de désespoir!

SAINT-ELME, à part.

Tout à l'heure c'était de joie!.. Il meurt toujours celui-là!.. (Haut à Kelly.) Comment, madame, vous avez eu la bonté de signer?.. (A sir Hudlow.) C'est une étourderie... un quiproquo... j'ai pris l'engagement d'un directeur pour le billet d'un amant... Quelquefois ça se ressemble...

KELLY, à Saint-Elme.

Le hasard vous a bien servi, monsieur, j'ai signé l'engagement... mais je n'aurais pas répondu à la lettre.

SCÈNE XIX.

Les Mêmes, PRIMROSE.

PRIMROSE.

Miss Kelly, ma chère miss, je viens vous rendre votre parole... vous ne jouerez pas... miss Anna prend le rôle.

SAINT-ELME, étonné.

Bah! elle joue ce soir!..

PRIMROSE.

Elle y a consenti... mais cela me coûte cher!.. Je l'épouse demain...

SAINT-ELME.

Vous l'épousez?..

PRIMROSE.

Hélas! oui!.. Elle m'a prouvé que dans son aventure il y avait beaucoup de ma faute, et que, si, par exemple, je l'eusse épousé hier...

SAINT-ELME.

Je ne l'aurais pas enlevée ce matin; c'est juste.

KELLY.

M. Primrose, à mon tour: je vous fais aussi mes adieux. Je pars aujourd'hui pour l'Italie.

PRIMROSE.

Pas possible! Et notre engagement de ce matin?...

KELLY.

Il n'était pas signé.

PRIMROSE.

Et votre mariage?

KELLY.

Il est rompu.

PRIMROSE.

Son mariage rompu! Et, malgré cela... elle va chanter!..

SAINT-ELME.

C'est le cas ou jamais!.. (Se retournant vers sir Hudlow, qui le regarde avec colère) Pardon, j'oubliais que vous étiez là!..

HUDLOW.

Elle va chanter en Italie... à Venise... Eh bien! moi aussi, j'y vais à Venise... je m'y fixerai.

SAINT-ELME.

C'est ça, comme Byron... Deux sommités... une de génie... une d'argent!

HUDLOW.

Ne riez pas... toutes deux se valent, et souvent l'une procure l'autre.

SAINT-ELME.

Oui, le génie donne l'argent...

HUDLOW.

Non, c'est l'argent qui donne le génie.

SAINT-ELME.

Maxime des Anglais... ils ont leurs raisons pour ça!.. Nous nous reverrons, sir Hudlow!.. Sans adieu!..

HUDLOW.

Mais non sans rancune.

SAINT-ELME.

Eh bien! vous avez tort... J'ai rempli ma mission... défait votre mariage... comme j'ai fait celui de monsieur (Montrant Primrose.) sans m'en douter!

HUDLOW.

Vous vous en doutiez!.. (A lui-même.) Il s'en doutait!..

Imprimerie de Mme De Lacombe, rue d'Enghein, 12.